

CONSERVER PAR LE VIDE - FRAGMENTATION D'UNE HÉTÉROTOPIE

Ancienne prison Saint-Michel, Toulouse

La figure radiale a, depuis le XIX^{ème} siècle, incarné un modèle carcéral réformatrice universel et autoritaire. En crise dès la seconde moitié du XX^{ème} siècle, les structures lourdes ne répondent plus aux normes pénitentiaires, occupent une emprise considérable au sein des villes suite à l'étalement urbain et génèrent des friches à la mémoire douloureuse.

Comment composer avec une figure rigide conçue pour séparer les individus, de la société et entre eux ? Comment briser l'hétérotopie de la prison ?

Quelle mémoire transmettre, comment dépasser la violence spatiale et sociale qui a caractérisé de tels lieux ?

Le dispositif architectural du **négatif** est une démarche théorique, qui peut s'appliquer sur toute prison radiale désaffectée.

Il va, par l'inversion des pleins et des vides, révéler le cœur de la prison et exprimer la violence spatiale par les traces au sol et aux murs, conservés. Il s'agit ainsi de **conserver, par le vide**, la mémoire de la figure rayonnante.

L'extension des branches va ensuite, en perçant le double mur d'enceinte de manière franche et ponctuelle, briser l'hermétisme de la prison. La figure immatérielle relie la parcelle au réseau viaire et restitue l'espace enclavé à la ville.

La réversibilité s'opère ainsi au niveau de la matière, qui habite les zones où les détenus n'étaient pas incarcérés, mais aussi au niveau des usages : l'étoile évidée devient espace public, lien urbain par la continuité du sol et la générosité de ses branches à l'image des passages parisiens - à la fois réseaux et lieux d'appropriation, loin des usages dictés de la prison.

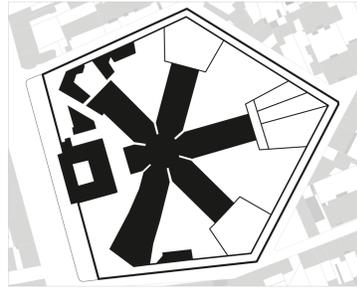
Les nouveaux pleins possèdent une typologie triangulaire, qu'il s'agit de composer afin de créer la matière de ville inédite, qui s'appuie sur les fondations et l'identité de la prison - façades et mur d'enceinte - tout en s'intégrant dans la ville.

Plutôt que de raser la figure radiale, la tenir en composant avec elle et en opérant sa subversion : plutôt que d'abattre le mur, prendre appui sur lui et l'habiter.

Le choix de développer un îlot de programmes mixtes, avec logements et ateliers, vient ici contextualiser la prison dans le quartier Saint-Michel en exprimant le plein tout en reprenant l'échelle du tissu faubourien.

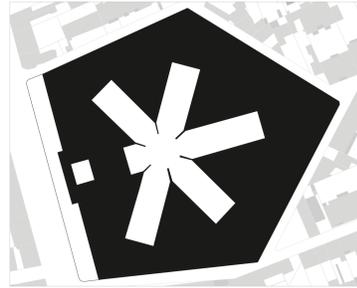
VESTIGE

FIGURE RAYONNANTE ENCLAVÉE



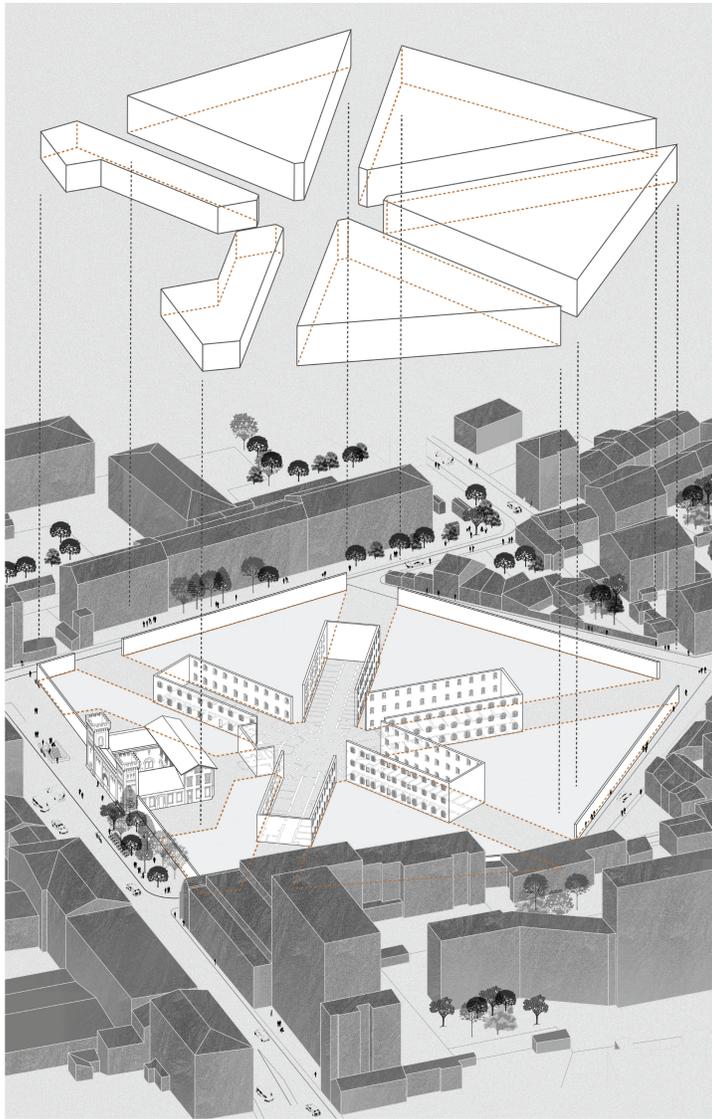
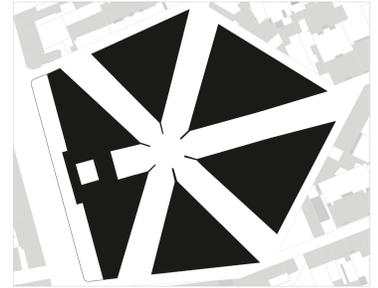
NÉGATIF

CONSERVER LA MÉMOIRE PAR LE VIDE

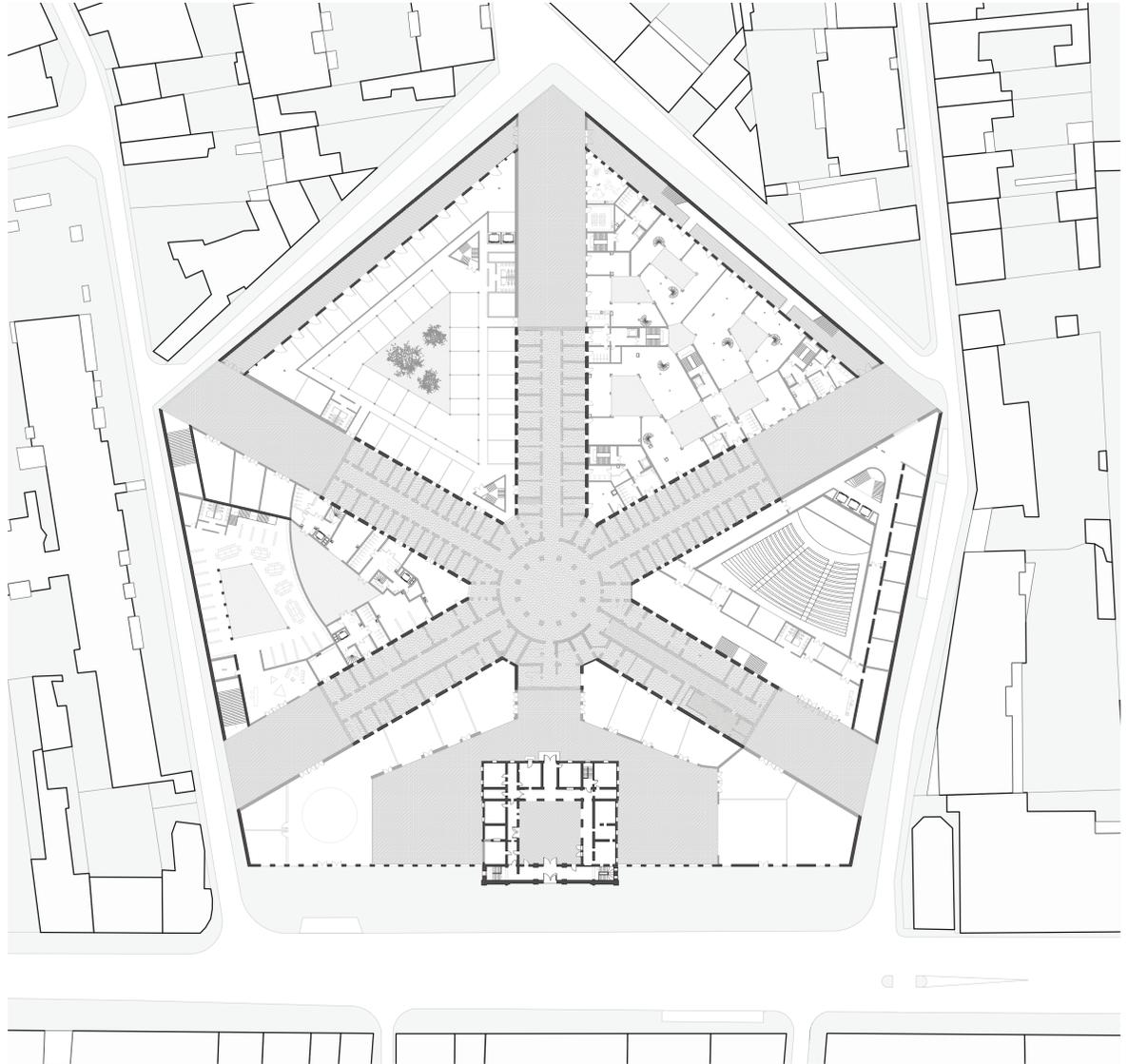


EXTENSION

LIEN URBAIN ET SOCIAL : DÉSENCLAVER ET RELIER



PROJET URBAIN - LE COEUR DE LA PRISON RÉVÉLÉ PAR LE DISPOSITIF DU NÉGATIF



Ech : 1/500 PLAN DE RDC - PROPOSITION D'OCCUPATION DES ÎLOTS TRIANGULAIRES : MIXITÉ TYPOLOGIQUE ET PROGRAMMATIQUE



VUE DEPUIS LE BOULEVARD SAINT-MICHEL - LES PAVÉS Prolongés DANS L'ENCEINTE DE LA PRISON



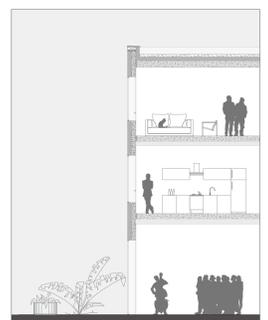
VUE D'UNE BRANCHE ÉVIDÉE - RUE PETRONNE, SEUL ET FAÇADE GRÉFFÉE SUR L'EXISTANT



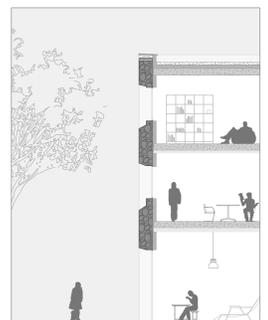
VUE DEPUIS LANGÉN DOUBLE MUR D'ENCEINTE - LA PASSERELLE COMME NOUVELLE CIRCULATION PERMETTANT DE VOIR LA VILLE



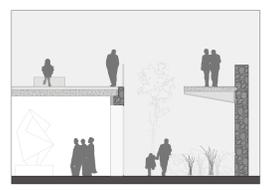
Ech : 1/250 PLAN DE RDC - ATELIERS D'ARTISANS



COUPE SUR FAÇADE NEUVE Ech : 1/100



COUPE SUR FAÇADE EXISTANTE Ech : 1/100



COUPE SUR LE DOUBLE-MUR D'ENCEINTE Ech : 1/100